

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2004)
Heft: 175-176

Vorwort: Éditorial : tout va bien
Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tout va bien

C'est vrai quoi ! Assez de ce catastrophisme ambiant. Menaces de guerre, terrorisme, chômage, réchauffement de l'atmosphère, fonte des neiges, pollution, épidémies, etc. Ces sujets sont importants mais il y a aussi des choses qui vont bien et on a le droit d'en parler.

Suisse Magazine termine son année avec un résultat qui lui permet de vivre une année de plus. Certes il n'a toujours pas les moyens de redevenir mensuel, ni de défrayer correctement les bénévoles qui l'animent, mais il essaie de se tenir propre et de satisfaire ses lecteurs. Nous

sommes rejoints chaque mois par de nouveaux lecteurs, et recevons des témoignages de satisfaction largement plus nombreux que des reproches, reproches dont nous avons besoin et que nous utilisons d'ailleurs pour essayer de nous améliorer.

Certes nous tenons à garder notre coûteuse indépendance et il nous arrive de

refuser de publier des choses qui nous paraissent inconvenantes, même lorsque le demandeur s'égare à menacer la rédaction de faire disparaître *Suisse Magazine* avec "l'appui de hautes personnalités". Indépendants nous sommes, indépendants nous restons, trois points c'est tout. Parlons de sujets plus intéressants.

L'image de la Suisse, à laquelle nous tentons de

Swiss et les grandes banques jouissent d'une meilleure réputation.

Deux tiers des sondés donnent la préférence aux produits du pays, même à un prix supérieur. Les trois quarts trouvent la Suisse tendance ou à la mode. Moins d'un quart des Suisses imaginent pouvoir vivre dans un autre pays (ndlr : 10 % des Suisses sont des Suisses de l'étranger). Les Suisses apprécient tout particulièrement le paysage, la propreté, la stabilité, la protection sociale.

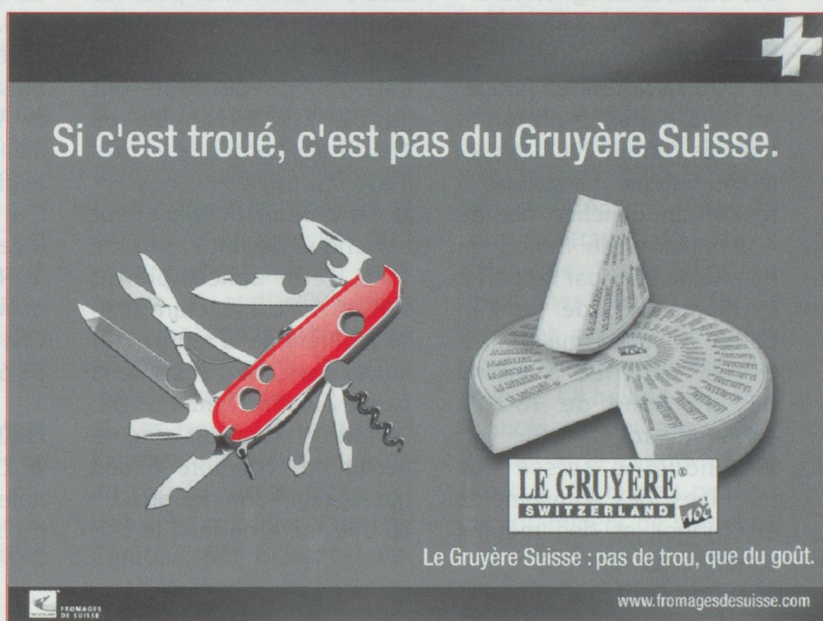
Ce nouveau patriotisme n'a rien à voir avec le virage à droite récent, et les experts le considèrent comme très positif, car il fait exploser aussi bien le schéma

gauche/droite que les barrières idéologiques ressenties par les jeunes.

Le phénomène des objets à croix blanche sur fond rouge dont nous nous sommes faits l'écho en était sans doute un précurseur.

Alors chers lecteurs, haut les cœurs, y'en a point comme nous et... à bientôt.

PHILIPPE ALLIAUME



contribuer, semble s'améliorer de jour en jour. Une étude de l'institut Gfs de Zurich fait état d'un nouveau patriotisme. Deux tiers des Helvètes sont fiers de leur nationalité. La plupart pensent que les produits et prestations suisses sont de meilleure qualité. La moitié pensent que les industries pharmaceutiques, horlogères, métallurgiques, Nestlé,